

SS. de Longueil. J'ai remercié Dieu de ce changement inattendu et je m'en suis d'autant plus réjoui que je crois l'état religieux plus fait pour rendre heureux que tout autre état. Je n'ai donc à souhaiter, à la bonne petite cousine, que de la persévérance et du courage. Les commencements sont quelquefois pénibles ; mais cette peine ne dure pas et la joie qu'on éprouve ensuite en dédommage amplement. J'ai appris aussi avec plaisir que Rouville et Mélina font bien chacun de leur rôle, tout cela doit réjouir la bonne tante Rouville. Faites-lui bien mes respects ainsi qu'à mon oncle et aux autres membres de la famille ; j'aimerais bien à lui écrire, mais le temps me manque. J'aurais bien désiré aussi répondre à Pierre, mais la chose m'est impossible pour le moment ; sa lettre m'a pourtant fait plaisir et ses gazettes aussi ; qu'il continue à m'envoyer l'un et l'autre ; sa chère épouse n'est pas encore frappée de mutisme, tant mieux. Quand je retournerai en Canada, j'aurai besoin de faire des emprunts, mes facultés exprimantes s'épuisent dans les sons rocailleux du montagnais. Je suis bien aise que le petit Labruyère réussisse bien, je m'y attendais, sa mère l'a envoyé à si bonne école de bonne heure que le contraire eut été merveille.

Je n'oublie point mes bons parents et amis de Belœil non plus que la famille Bourgeois. Mes respects affectueux à Mde de Boucherville et Mde Labruyère ainsi qu'aux autres personnes de Boucherville avec lesquelles vous êtes en relation. Et M. Pepin, le bon M. Pepin, l'aurais-je oublié ? pas possible, il a été trop bon pour moi ainsi que toute sa maisonnée. Mes frères, il ne faut pas sans doute les passer sous silence. Charles le mériterait bien un peu : depuis près de trois ans que j'ai laissé le Canada, il ne m'a pas encore adressé un seul mot ; si je ne le connaissais pas, je serais tenté de l'accuser d'indifférence ; quoi qu'il en soit, une lettre de sa part me ferait plaisir. Ce cher Louis ne mérite pas le même reproche ; il est vrai que je n'ai point reçu de lettre de lui, l'été dernier, mais je ne crois pas qu'il y ait de sa faute et de plus j'espère qu'il voudra bien réparer cette brèche, et, croire, en attendant, à l'affection bien